

# LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

RELIGION ET PATRIE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTÉRÊTS DU COMTÉ DE BERTHIER

G. A. Davault

— Une grande misère parmi les hommes, c'est qu'ils savent si bien ce qui leur est dû et qu'ils sentent si peu ce qu'ils doivent aux autres. —  
Saint François de Sales.

— Pour l'Eglise, l'éducation n'est rien moins que la formation de tout l'homme. —  
Mgr Manning.

Vol. VII, No. 27

Berthierville, le vendredi 18 Novembre 1932.

Dr A.-D. Milot, Rédacteur en chef.

## UN JOURNAL MINISTERIEL CONDAMNE LES LIBERAUX

ATTITUDE CONDAMNABLE DES LIBERAUX

Après l'article retentissant du "Vancouver Sun" répudiant l'ancien Premier-Ministre du Canada, l'Hon. Mackenzie King, chef des libéraux, c'est cette fois-ci, un autre journal ministériel, cher aux libéraux de la Province de Québec, LE CANADA, qui sous la plume bien connue de M. Olivar Asselin condamne l'attitude des libéraux, sur leur politique vis-à-vis les fermiers de l'Ouest-canadien.

Les agriculteurs de l'Ouest canadien, à l'époque de la grande "prosperité", se sont endettés à fond, soit pour s'agrandir ou s'équiper, soit pour vivre plus largement, soit simplement pour jouer à la Bourse; presque tous ils ont hypothéqué leurs terres. Ayant emprunté en dollars à 100 sous, ils seraient bien aises de rembourser en dollars à 50 sous. Ils se disent que si le dollar valait la moitié moins par rapport à la livre ils vendraient probablement deux fois plus de blé en Angleterre, ce qui leur permettrait de s'acquitter plus facilement envers leurs créanciers, qui seraient de toute évidence les seuls diables de la farce, et quels diables! Bien entendu, les sociétés de prêt hypothécaire, les municipalités, les gouvernements, endettés envers l'étranger, le Canadien voyageant à l'étranger, le rentier, l'homme de profession libérale, l'artisan, l'ouvrier, obligés de consommer des produits provenant de l'étranger, seraient volés, mais de telles considérations ne pèsent pas lourd dans l'esprit des rustres et des primaires qui, à Ottawa, prennent des airs de profonds économistes pour demander au reste de la nation d'assurer la moitié des dettes de leurs débiteurs. Le vote présenté ces jours derniers aux Communes par le docteur Coote, en faveur de l'assimilation de notre étalon monétaire à l'étalon britannique, ne s'explique pas autrement. Le docteur Coote, vieux partisan de l'inflation, et tous ses collègues agrariens, ne se gênent d'ailleurs pas de contracter en or. Quand on les contredit, ils vitupèrent contre les puissances capitalistes et "les vampires de la rue Saint-Jacques". Mais ce qui a lieu de surprendre, c'est que le parti libéral croise levoir se solidariser avec cette politique de naufrageurs, comme il l'a fait à propos de la proposition Coote, et que ce groupe d'égares comprenne quelques-uns des chefs les plus autorisés du groupe libéral québécois.

(M. Olivar ASSELIN, dans le "Canada".)

## L'ETRANGE ATTITUDE DE M. KING SUR LA "SUN LIFE"

Pourquoi charge-t-il un irresponsable de soulever un débat auquel il refuse de se mêler?

L'incident de la "Sun Life" aux Communes, ces jours derniers, a mis l'hon. M. King et l'hon. M. Lapointe dans une posture des plus compromettantes qu'il n'est assurément pas de nature à refaire le prestige qu'ils ont perdu.

Comme il est peu probable que la question soit de nouveau soulevée au Parlement au cours de la présente session, un commentaire s'impose. M. HEPBURN

Le chef des libéraux ontariens, à la séance du 2 novembre, tenta d'ajourner la Chambre pour l'engager dans un débat sur l'affaire de la "Sun Life". Le président, l'honorable George Black refusa parce que la question n'était ni urgente ni de date récente. M. Hepburn s'y opposa. Il fut secondé par nul autre que M. J.-S. Woodsworth, le chef socialiste. Ce dernier en appela de la décision du président qui fut maintenue par un vote de 128 à 55.

L'HON. M. KING

Le chef libéral, l'hon. M. King, l'hon. Ernest Lapointe, l'hon. M. Euler et l'hon. Charles Macleod refusèrent de voter. Tous quatre déclarèrent catégoriquement qu'ils ne savaient pas ce dont il s'agissait.

"Je ne peux pas voter sur une question que je ne connais pas" a dit M. Lapointe.

La Chambre accepta d'assez bon gré cette piètre excuse mais personne n'ignorait à ce moment là que toute cette question avait été longuement discutée au caucus libéral. A ce caucus, M. King s'opposa à ce que M. Hepburn, le chef libéral d'Ontario, soulevât cette question en Chambre.

M. WOODSWORTH

M. Hepburn avait remis au président une déclaration écrite pour modifier sa demande d'ajournement. MM. King, Lapointe, Euler et Macleod, prétendirent qu'ils ignoraient la teneur de cette déclaration pour justifier leur abstention du vote.

Mais quelques instants auparavant, M. J.-S. Woodsworth se leva et déclara qu'il avait en main une copie de cette déclaration.

Est-il logique de croire que M. Hepburn n'a pas fourni à son chef M. King une copie de sa déclaration quand on sait qu'il en a fourni une à M. Woodsworth?

LE FOND DE L'AFFAIRE

On s'est demandé, nous aussi, pourquoi M. King et M. Lapointe s'opposaient aussi catégoriquement à une enquête sur la "Sun Life".

A ce sujet, on se demande si à rumeur d'une généreuse souscription électorale au parti libéral ne serait pas fondée. On sait que le sénateur Dandurand est directeur de la "Sun Life".

Si tel devait être le cas l'abstention et l'ignorance simulée de MM. King et Lapointe seraient bien explicables!

## PARLEZ D'HUILE

M. Perrault, ministre de la Voirie et des ci-devant Mines, a cru bon, au cours d'un voyage en Beauce, de parler de politique fédérale. Quel dommage que les sujets d'intérêt provincial lui aient fait défaut! Il aurait pu expliquer le motif d'intérêt public et de bonne administration qui lui fait acheter 43,000 gallons d'huile de son voisin Paradis, de Victoriaville, huile pour laquelle la province paie \$1.10, alors que la même huile s'obtient à 55 sous ailleurs.

Il aurait pu nous dire, aussi, pourquoi il a annexé à son ministère de la Voirie celui des Mines, au beau temps des émissions de papiers verts, bruns et dorés.

S'il n'est pas sage et s'il s'ingère dans les choses fédérales, quel qu'un ne sera pas sans poser d'opportunes questions. "Le Journal"

## LA COOPERATION

Beaucoup ont une vague idée de ce qu'est la coopération, quelques uns l'aiment, très peu la pratiquent.

La coopération ne consiste pas uniquement dans de longs et vibrants discours traditionnels, débités à l'occasion du 24 mai ou du 24 juin. Elle consiste, comme le mot l'indique, à joindre ses efforts, son action, aux efforts et à l'action de un ou de plusieurs autres. Ajoutons que pour nous ce mot doit être dans le sens du beau, du vrai et du bon. Ces efforts qui doivent être soutenus demandent un esprit de sacrifice et de dévouement que nous ne possédons pas suffisamment.

Souvent par orgueil on préfère agir seul; on se privera de de-

## La Sainte-Catherine au deuxième rang

FOLKLORE -- vingt-deux acteurs  
QUADRILLE, -- GIGUES, -- VIOLONEUX

### Au Collège St-Joseph de Berthierville

Au profit de nos missions en "Chine"

JEUDI, LE 24 NOVEMBRE, 1932.

(La levée du Rideau à 8 heures p. m.)

Admission: 25 sous Sièges Réservés: 35 sous

## HIGGS EST TENU RESPONSABLE DE LA MORT DE DEMERS.

Joliette, 14. — Le Dr A. Laroche, coroner, a tenu samedi dernier son enquête sur la mort de M. Marcel Demers, de Berthierville, qui a succombé aux blessures qu'il avait reçues dans un accident sur la route nationale, entre Berthierville et Lanoraie, le 4 novembre. Il avait été transporté à l'hôpital de Joliette.

Dix témoins furent entendus. Ils racontèrent que vers cinq heures et demie du soir, deux véhicules à traction animale, revenaient de la pépinière dans la direction de Berthierville, tenant bien la droite du chemin. Un automobiliste, Frédéric Higgs, de Lanoraie, venant à leur rencontre, devia de sa droite, et ayant renversé la première voiture, tua le cheval de la deuxième voiture, et traîna cette dernière sur une distance d'une dizaine de pieds. L'auto continuant sa course brisa la clôture et s'arrêta sur un arbre. Les huit occupants des voitures furent précipités, les uns dans le fossé, les autres dans le champ. Marcel Demers fut gravement blessé.

L'inspecteur de circulation, Rosario Doutre, arrêta Frédéric Higgs pour avoir conduit un automobile sous l'influence de quelques liqueurs alcooliques. Son procès eut lieu samedi et il fut condamné à 7 jours de prison pour cette offense.

Le jury a déclaré Higgs criminellement responsable de la mort de Marcel Demers et a aussi recommandé au gouvernement d'obliger sans plus tarder les conducteurs de voitures à traction animale de se munir de lumières, le soir.

mander aide et conseil dans l'accomplissement d'un projet de crainte d'avoir à partager les honneurs qu'il découleront.

Chez nous, avouons-le, cette vertu, entendue dans le sens de force, manque grandement. L'envie nous porte à décrier ceux qui la pratiquent plutôt qu'à les imiter.

Un des notes ose-t-il entreprendre quelque chose d'original que, loin de l'encourager, on l'en dissuade ou l'on cherche à contrecarrer son projet soit en le ridiculisant soit autrement.

Nous sommes trop orgueilleux pour réaliser qu'un voisin ou qu'un ami puisse faire mieux que nous-mêmes. Louis Dantin, dans sa magnifique préface de *Nelligan et son Oeuvre* exprime la même idée en parlant de nos poètes: "Nous nous répugnons, dit-il, à l'idée qu'un bon garçon que nous condoyons tous les jours, avec qui nous prenons bon goût au petit Windsor, dont nous connaissons les faiblesses, les travers, voir les plouces manies, porte en lui l'étoffe d'un Rodenback ou d'un Rollinat. La camaraderie chez nous tue l'admiration... Je crois que sans aller à aucun excès nous pourrions en ce pays nous prôner un peu plus les uns les autres.

Nous nous devons de pratiquer la coopération chaque fois que l'occasion s'en présente; on ne se forme à cet esprit que par la répétition des actes qui peuvent nous y former.

Une habitude comme celle-ci ne doit pas s'acquérir à trente ou quarante ans, mais dans la période de formation, i. e. dès maintenant.

On peut, à l'Université, pratiquer la coopération sous plusieurs formes.

Commençons par combattre auprès de nos confrères et du peuple les préjugés qui existent autour de certaines classes professionnelles.

Quand on attaque devant vous les avocats, faites comprendre que si les services que rendent les disciples de Themis ne sont pas tangibles ils n'en sont pas moins réels et qu'ils ont droit à une rémunération proportionnelle au gain qu'ils tendent à rapporter au client.

Dissuadez ceux qui s'imaginent que le notaire n'est qu'un simple copiste. Faites voir l'utilité d'un ingénieur.

Convincez les gens qu'un licencié en sciences commerciales n'est pas qu'un homme qui additionne des colonnes de chiffres et qui les met en regard pour établir un bilan. On n'a pas la formation donnée à l'école des H. E. C. est celle d'un homme d'affaires et qu'elle a plus que jamais sa raison d'être.

Autre exemple. Si tous ceux qui critiquent le Quartier Latin coopèrent à l'améliorer nous aurions vite atteint la perfection.

Et il en est ainsi dans tous les domaines.

Souvent un étudiant craint de faire un pas en avant de peur d'être montré du doigt. N'oublions pas que nous sommes tous hommes; quoique nous entreprenions, nous sentons le besoin de l'appui de nos semblables et de leur encouragement.

Quand l'un de nous s'avance, poussons plutôt que de nous accrocher à lui pour l'arrêter. Ainsi le respect humain de plusieurs tombera et l'on verra que la collectivité en bénéficie.

Qu'on nous permette en terminant de citer un autre passage de Louis Dantin qui est tout à fait dans la note: "Si nous voulons avoir nos grands hommes, aidons à les faire. C'est un lieu commun que la gloire est une vapeur, une fumée, encore faut-il quelque chose pour souffler les bulles et allumer les fagots."

"Le Quartier Latin".

Pierre ASSELIN.

## Berthierville

VA ET VIENT

Mme A.-C. Millen de retour d'un voyage à Montréal.

M. et Mme Camille Tessier et leurs enfants de Montréal, ont passé la journée du dimanche chez M. D. Tessier et M. et J. René Tessier.

Mlle Laurette Grandchamp a passé la fin de semaine à Montréal.

M. et Mme Ernest Dumoulin de Lacolle, en visite chez leur fille, Mme Paul Gervais.

Mme Vve Hildège Tessier, en promenade à Ste-Elisabeth.

Mlle Maria Pagé de retour d'un voyage à Montréal.

Mme Oscar Tellier, est de retour d'un voyage à St-Gabriel, où elle a rendu visite à M. et Mme Joachim Poitras et V. Farley, ainsi qu'à Joliette, où elle a visité le Rév. Père Emile Farley, supérieur du Séminaire de Joliette, et M. D. Dostaler.

Mlle Jeannette Guilbault, et Mlle Jeannette Rouleau de Sorel en visite chez M. et Mme Edouard Godin.

M. et Mme W. Michaud, de passage à Montréal la semaine dernière.

M. Jean Tellier, en visite chez sa tante Mme A. Robinson de Montréal.

Mlle Isabelle Godin en visite à Sorel.

M. et Mme René Pomerleau étaient à Montréal, la semaine dernière.

M. le Curé S. Lamarche de St-Norbert, de passage parmi nous, la semaine dernière.

M. M. Olivier de Louiseville, en visite dans sa famille.

Mme J.-René Tessier, passe quelques jours dans sa famille, chez M. et Mme Ladger Gravel de Montréal.

M. Maurice Aubé, à Montréal, chez sa sœur Mme Laurent Laurence.

Mlle Suzanne Allard, de retour d'un voyage à Montréal.

Mlle Bernadette Courchesne de l'Île Dupas de retour d'un voyage à Ottawa.

M. Albani Tellier et sa petite fille Laurette, ainsi que Mme Gustave Lafontaine, son fils Eugène et sa fille Jeannette, Mesdemoiselles Myrta et Fortunette Brouillette sont revenus enchantés d'un voyage aux États-Unis.

Mercredi dernier, à l'Hospice du Sacré-Coeur, avait lieu la partie de cartes hebdomadaire. Les personnes qui ont pris part, sont les suivantes: Mesdames J.-Albert Tellier, Ed. Gauthier, D. Roy, L. Proctor, B. Farley, L. Caron, S. Lafrenière, A.-C. Millen, René Jubinville, A. Trudel, J.-H. Aubé, Alf. Plouffe, C. Ducharme, J. Oscar Tellier, A. Mondoue, F. Lemoyne, J. Lewis, Mesdemoiselles: Anita DeGrandpré, H. Laforest, C. Hénauld, H. Champagne, C. Pelletier, L. Caissé, M. P. Rochette, M. P. Piché.

Les jolis prix furent gagnés par Mesdames: J.-H. Aubé, A.-C. Millen, J. Proctor, R. Jubinville, Mlle A. DeGrandpré, H. Laforest, C. Pelletier. Sincères félicitations à toutes.

Le service de présence furent tirés grâce à l'obligeance de M. l'Archevêque, organisateur du district.

Un inoubliable souvenir sera gardé de cette réunion locale des Artistes Canadiens-Français.

Le service de présence furent tirés grâce à l'obligeance de M. l'Archevêque, organisateur du district.

Un inoubliable souvenir sera gardé de cette réunion locale des Artistes Canadiens-Français.

Le service de présence furent tirés grâce à l'obligeance de M. l'Archevêque, organisateur du district.

Un inoubliable souvenir sera gardé de cette réunion locale des Artistes Canadiens-Français.

Le service de présence furent tirés grâce à l'obligeance de M. l'Archevêque, organisateur du district.

Un inoubliable souvenir sera gardé de cette réunion locale des Artistes Canadiens-Français.

Le service de présence furent tirés grâce à l'obligeance de M. l'Archevêque, organisateur du district.

Un inoubliable souvenir sera gardé de cette réunion locale des Artistes Canadiens-Français.

Le service de présence furent tirés grâce à l'obligeance de M. l'Archevêque, organisateur du district.

Un inoubliable souvenir sera gardé de cette réunion locale des Artistes Canadiens-Français.

Le service de présence furent tirés grâce à l'obligeance de M. l'Archevêque, organisateur du district.

Un inoubliable souvenir sera gardé de cette réunion locale des Artistes Canadiens-Français.

Le service de présence furent tirés grâce à l'obligeance de M. l'Archevêque, organisateur du district.

Un inoubliable souvenir sera gardé de cette réunion locale des Artistes Canadiens-Français.

Le service de présence furent tirés grâce à l'obligeance de M. l'Archevêque, organisateur du district.

Un inoubliable souvenir sera gardé de cette réunion locale des Artistes Canadiens-Français.

Le service de présence furent tirés grâce à l'obligeance de M. l'Archevêque, organisateur du district.

Un inoubliable souvenir sera gardé de cette réunion locale des Artistes Canadiens-Français.

Le service de présence furent tirés grâce à l'obligeance de M. l'Archevêque, organisateur du district.

Un inoubliable souvenir sera gardé de cette réunion locale des Artistes Canadiens-Français.

Le service de présence furent tirés grâce à l'obligeance de M. l'Archevêque, organisateur du district.

Un inoubliable souvenir sera gardé de cette réunion locale des Artistes Canadiens-Français.

Le service de présence furent tirés grâce à l'obligeance de M. l'Archevêque, organisateur du district.

Un inoubliable souvenir sera gardé de cette réunion locale des Artistes Canadiens-Français.

## SOIREE DU BON VIEUX TEMPS

Folklore Canadien  
Au Collège St-Joseph de Berthierville. Jeudi, le 24 novembre à 8 heures p.m.

A l'occasion de la Sainte-Catherine et de la Sainte-Cécile, les élèves du collège auront le plaisir de présenter au public de Berthierville et des environs un programme de folklore, de musique et de chant.

Un vrai régal artistique et musical sera offert aux amateurs des "choses du passé". Vingt-deux acteurs prendront part à la "Veillée de la Ste-Catherine au Deuxième Rang". Ils exécuteront les vieilles giges et quadrilles d'autrefois et feront entendre nos bonnes vieilles chansons canadiennes: "Le Premier Jour de Mai", "Dans le bon vieux Temps ça se Passait de même", "C'était une p'tite vache noire", "Les Souliers de ma Mignonne", "Envoyons de l'Avant nos Gens", "Souvenirs d'un vieillard", etc., etc.

Il y aura aussi un programme en l'honneur de Ste-Cécile. Il comprendra des choeurs à voix mixtes, des chansons dramatisées, des canons, etc.

Ce programme varié et intéressant, nous l'espérons, saura plaire à nos généreux amis. N'oublions pas que les recettes seront consacrées à "Nos Missions de Chine" et à l'instruction des enfants pauvres.

Au cours de la semaine prochaine un certain nombre d'élèves seront chargés d'aller vous présenter les billets. On pourra aussi s'en procurer au collège.

Le programme varié et intéressant, nous l'espérons, saura plaire à nos généreux amis. N'oublions pas que les recettes seront consacrées à "Nos Missions de Chine" et à l'instruction des enfants pauvres.

Ce programme varié et intéressant, nous l'espérons, saura plaire à nos généreux amis. N'oublions pas que les recettes seront consacrées à "Nos Missions de Chine" et à l'instruction des enfants pauvres.

Au cours de la semaine prochaine un certain nombre d'élèves seront chargés d'aller vous présenter les billets. On pourra aussi s'en procurer au collège.

## Société St-Vincent de Paul

M. J.-A. TELLIER PRÉSIDENT

Dimanche dernier, à une première assemblée de la société de la Conférence de Saint-Vincent de Paul, présidée par son aumônier Monsieur le Chanoine J.-H. Désy, eut lieu l'élection des officiers actifs pour l'année 1932-33.

Ont été à l'unanimité choisis: MM. J.-Albert Tellier Président, Laurent Meunier, Vice-Président, Camille Ducharme, secrétaire, Aimé Gervais, Trésorier. Présentaient part aux assises de cette conférence des pauvres de cette conférence: M. le Rév. J.-H. Désy, C.-E. Bellerose, D. Tessier, L. Mesnard, Olympe Bacon, Aimé Gervais, Camille Ducharme, Joseph Poirier, Jos. Desroches, J.-A. Tellier, etc.

## M. J.-H. Mesnard à l'Hôtel-Dieu

Au moment où nous allons sous presse nous apprenons avec peine la maladie grave de M. J.-H. Mesnard, professeur à l'École des Gardes Forestiers de la Pépinière de Berthierville.

Nous formulons des vœux à ce distingué citoyen, pour son prompt rétablissement.

## PENIBLE ACCIDENT

Ces jours derniers, un bien pénible accident a jeté la consternation au milieu de nous et plongé dans un deuil profond, une de nos plus braves familles... M. Victorien Contu qui traversait en automobile, la voie ferrée de Berthierville, fut frappé par le rapide Frontenac.

Ramassé et transporté sur le train, où il reçut les secours religieux et médicaux il expira en arrivant à St-Cuthbert.

M. Contu époux de Alberta Garneau, n'était âgé que de 25 ans, et laisse trois petits enfants.

Ses funérailles ont eu lieu, lundi dernier au milieu d'une affluence considérable de parents et d'amis.

Aux familles Contu et Garneau, si cruellement éplorées nous adressons nos plus sincères sympathies.

## ST-IGNACE DE LOYOLA

En l'Eglise de St-Ignace de Loyola, le vendredi 11 novembre était conféré le sacrement de baptême à Armande, enfant de Donat Guévremont et de Angéline Latour.

Les parrain et marraine ont été M. et Mme Gilbert Guévremont grand-père de l'enfant. La porteuse était Mlle Fernande Latour.

En l'Eglise de St-Ignace de Loyola, le vendredi 11 novembre était conféré le sacrement de baptême à Armande, enfant de Donat Guévremont et de Angéline Latour.

Les parrain et marraine ont été M. et Mme Gilbert Guévremont grand-père de l'enfant. La porteuse était Mlle Fernande Latour.

En l'Eglise de St-Ignace de Loyola, le vendredi 11 novembre était conféré le sacrement de baptême à Armande, enfant de Donat Guévremont et de Angéline Latour.

Les parrain et marraine ont été M. et Mme Gilbert Guévremont grand-père de l'enfant. La porteuse était Mlle Fernande Latour.



M. GEORGES LAURIN, M. P.

C'est ce soir, à l'école Beaudet, que le distingué et populaire député de Jacques-Cartier, M. Georges Laurin, sera l'objet d'une enthousiaste réception organisée par l'Association conservatrice de la ville de St-Laurent, à l'occasion de sa récente et importante nomination comme organisateur en chef du parti conservateur. Nous nous joignons aux Laurentiens, pour offrir nos meilleurs vœux de succès au brillant député de Jacques-Cartier.

## Louiseville

VISITE DE PAROISSE ET RECENSEMENT

Louiseville. — Notre ligne curé M. l'abbé Donat Baril, venant de terminer la visite de la paroisse qu'il daigna faire lui-même, aimant comme pasteur de nos âmes, à connaître les brebis qui lui sont confiées. Partout, il reçut le plus chaleureux accueil. Il fit en même temps le recensement qui nous fut transmis au prône dimanche dernier et qui est comme suit: 806 familles formant le total de 4223 personnes, dont 4173 catholiques, 3,413 communiants, 760 non communiants, 7 familles formant 50 personnes non-catholiques, 136 pensionnaires résidant, et 86 non-résidant.

VA ET VIENT

M. et Mme Arthur Panneton, de Montréal, sont venus, dimanche, rendre visite à leur frère M. le chanoine G.-E. Panneton, ils visiteront aussi M. et Mme Albert Garceau.

M. l'abbé Alide Lessard, de Montréal, est venu passer quelques jours chez sa mère Mlle Vve Ferdinand Lessard.

M. Robert Lafleur de Montréal, était chez son père M. F.-X. Lafleur, dimanche dernier.

Mlle Thérèse et Juliette Piché, passent une huitaine à Montréal, chez des parents.

M. et Mme Marier d'Ottawa, sont venus visiter leur fille Mme Alexandre Bélard.

M. et Mme Philippe Gagnon, Mme Willie Gagnon, Mme Artoine Gagnon, sont allés à Montréal, ces jours-ci.

M. Emile Roy, de Montréal passe quelques jours chez son père M. Thomas Roy.

Mlle Marie-Sophie Lambert, de St-Césaire, de passage chez son frère M. Zéphirin Lambert, et autres parents.

M. Léo Label de Montréal a passé quelques jours chez son père M. Toussaint Label.

## NOVEMBRE

Toutes les tombes sont fleuries. Et, comme un immense jardin. Où ils aiment endormies. Viennent revivre leur chagrin.

Il est des morts au cimetière. Pour qui novembre, avec effroi, jettera sur l'étréite bière. Chaque jour un peu plus de froid!

Si vous passez près de ces tombes et laissez-les se repousser. Où le lierre niche l'oiseau. Où sans cesse les feuilles tombent. Et se rejoignent en faisceau.

A ces défants faites l'aumône — Vous ne serez pas repoussés — C'est un souvenir, d'une anémone: C'est le mois des trépassés.

Sur leur âme qui vous implore. Peut-être verez-vous éclore L'indicible ravissement!

Peut-être que votre prière Leur ouvrira le Paradis. Ours s'en iront dans la Lumière. Sauvés par ce "de Profundis".

Valentine RAYNAUD.

**Le Courrier de Berthierville**  
JOURNAL HEBDOMADAIRE  
Dr A.-D. MILOT.

Éditeur-Propriétaire,  
BERTHIERVILLE, P. Q.  
Le prix de l'abonnement est de 60 sous par année pour le Canada et \$1.00 pour les États-Unis.  
Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser aux bureaux du Courrier de Berthierville.  
Toute année commencée est due.

**Les débuts de la publicité**

Comment on faisait de la publicité aux temps de l'empire romain.

La réclame règne aujourd'hui en maîtresse du monde, elle crée autour de nous, dans nos habitudes, et jusqu'à notre horizon, une atmosphère à elle. Jusque dans les coins les plus reculés de nos campagnes, jusqu'aux sommets les plus inaccessibles des montagnes, elle apparaît triomphante et ironique: "Le meilleur... etc..."

L'industriel, aujourd'hui, est tellement habitué au concours de la publicité, qu'il se demande comment les siècles précédents ont pu s'en passer. Le commerce, cependant, n'a pas toujours eu à sa disposition, ce puissant levier. La publicité n'a pris son développement gigantesque que depuis quelque quatre-vingt ans. Jusque là, elle en était restée aux premiers rudiments.

Cependant, elle eut, dans l'antiquité, et surtout à Rome, un essor merveilleux qui, comme tant d'autres choses d'une civilisation raffinée, a sombré dans la nuit de la barbarie.

Les marchands, à l'origine, n'avaient même pas de boutique, et l'herodote nous rapporte que c'est en Lydie que des commerçants auraient, pour la première fois, exposé aux yeux de leurs compatriotes les objets qu'ils offraient en vente.

La mode s'en répandit et gagna Rome. Les marchands romains surent même dénoter l'insuffisance de la publicité constituée par le seul étalage aperçu des passants oisifs. Ils s'entourèrent, d'une part d'attirer l'attention du public par des cris, et, en même temps, d'étendre leur rayon d'action par des colporteurs.

Les crieurs romains, malgré le discrédit dont ils furent entourés, jouèrent un très grand rôle dans le commerce, c'étaient des affranchis dont la fortune était aussi rapide qu'insolente. Aussi furent-ils en butte aux traits violents de la satire. Horace, Martial, Juvenal, s'acharnèrent sur la corporation. Les colporteurs eurent aussi leur importance dans un pays où toute la vie se passait sur la place publique.

Installés aux carrefours les plus fréquentés, ils attiraient l'attention des passants; leurs étalages volants devenaient même la cause d'embarras et de querelles qui souvent le préteur intervenait.

Cette publicité, pour efficace qu'elle fut, était toujours limitée dans le temps et dans l'espace. Seuls, en étaient avertis ceux qui passaient à portée de crieurs à l'heure où les boutiques étaient ouvertes.

Les Romains lui donnèrent un caractère permanent par un premier essai de publicité écrite: l'enseigne, qui apparut d'abord sur les façades des joailliers de la voie Sacrée et sur celles des libraires de l'Argilette.

Longtemps gravée ou peinte, l'enseigne servait simplement d'adresse à la maison, en indiquant le genre de commerce qui s'y faisait. Lorsqu'il y avait des jeux au Cirque, on faisait distribuer à travers la ville le programme complet de la fête. Ces prospectus étaient établis à bon compte, grâce à la multitude des copistes. Le "livret" servait même à la politique, car l'on sait que Cicéron a eu recours pour répandre dans tous les villages son plaidoyer contre Catilina.

Chose curieuse, les Romains qui connaissaient le journal, ne songèrent pas à l'employer à la réclame. Avec les actes officiels, on n'y insérait que des avis de naissance, de mariage, de décès, les comptes-rendus des jeux. Les "actes diurnaux" — c'était le nom de cet ancêtre du journal — étaient lus aux bains, chez le barbier, au Forum, etc., ils auraient pu être un excellent véhicule de publicité commerciale.

**Tarif de la poste**

Lettres. — 3 sous pour la première once et 2s. pour chaque once additionnelle.

Livraison locale 2s. première once et 1 s. pour chaque once additionnelle.

Lettres pour l'étranger, Empire Britannique, les Amériques du Nord, Centrale et du Sud, France, Espagne et Palestine, 3 sous première once et 2s. pour chaque once additionnelle.

Autres pays, 5s. 1ère once et 3s. pour chaque once additionnelle.

Lettres—livraison spécial. 20s. en plus du port régulier.

Cartes postales, Continent Américain et Empire Britannique, 2s. chacune. Autres pays, 3 sous.

Matière imprimée, Canada, États-Unis et tous les autres pays, 1s. par 2 onces.

Journaux et périodiques. Toutes publications, Canada, États-Unis et Mexique, 1 sou par 4 onces.

Journaux Canadiens pour l'Empire Britannique, 1 sou par 4 onces. Pour l'Australie, affranchissement minimum 2s. pour les premières huit onces. Toutes autres publications, 1 sou par 2 onces.

Livres, circulaires, photos, cartes, etc. 1s. par 2 onces.

Recommandation. Sur toute matière postale (exceptés les colis postaux) —

10s. couvrant indemnité n'excedant pas \$25.00

20s. couvrant indemnité n'excedant pas \$50.00.

30s. couvrant indemnité n'excedant pas \$75.00.

40s. couvrant indemnité n'excedant pas \$100.00.

Assurance des colis postaux. 3s. pour assurance n'excedant pas \$5.00; 6s. pour assurance en haut de 5.00 jusqu'à \$25.00; 12s. pour assurance en haut de \$25.00, jusqu'à \$50.00; 30s. pour assurance en haut de \$50.00, jusqu'à \$100.00.

Contre remboursement (C.O.D.) 15s. pour collection n'excedant pas \$50.00; 30s. pour collection excedant \$50.00 et n'excedant pas \$100.00.

Bons postaux. 10s à 40s, 1s.; 50s à \$1.50, 2s.; \$1.50 à \$5.00, 3s.; \$10.5s.

Assurance des colis postaux. 3s. pour assurance n'excedant pas \$5.00; 6s. pour assurance en haut de 5.00 jusqu'à \$25.00; 12s. pour assurance en haut de \$25.00, jusqu'à \$50.00; 30s. pour assurance en haut de \$50.00, jusqu'à \$100.00.

Contre remboursement (C.O.D.) 15s. pour collection n'excedant pas \$50.00; 30s. pour collection excedant \$50.00 et n'excedant pas \$100.00.

Bons postaux. 10s à 40s, 1s.; 50s à \$1.50, 2s.; \$1.50 à \$5.00, 3s.; \$10.5s.

Assurance des colis postaux. 3s. pour assurance n'excedant pas \$5.00; 6s. pour assurance en haut de 5.00 jusqu'à \$25.00; 12s. pour assurance en haut de \$25.00, jusqu'à \$50.00; 30s. pour assurance en haut de \$50.00, jusqu'à \$100.00.

Contre remboursement (C.O.D.) 15s. pour collection n'excedant pas \$50.00; 30s. pour collection excedant \$50.00 et n'excedant pas \$100.00.

Bons postaux. 10s à 40s, 1s.; 50s à \$1.50, 2s.; \$1.50 à \$5.00, 3s.; \$10.5s.

Assurance des colis postaux. 3s. pour assurance n'excedant pas \$5.00; 6s. pour assurance en haut de 5.00 jusqu'à \$25.00; 12s. pour assurance en haut de \$25.00, jusqu'à \$50.00; 30s. pour assurance en haut de \$50.00, jusqu'à \$100.00.

Contre remboursement (C.O.D.) 15s. pour collection n'excedant pas \$50.00; 30s. pour collection excedant \$50.00 et n'excedant pas \$100.00.

Bons postaux. 10s à 40s, 1s.; 50s à \$1.50, 2s.; \$1.50 à \$5.00, 3s.; \$10.5s.

Assurance des colis postaux. 3s. pour assurance n'excedant pas \$5.00; 6s. pour assurance en haut de 5.00 jusqu'à \$25.00; 12s. pour assurance en haut de \$25.00, jusqu'à \$50.00; 30s. pour assurance en haut de \$50.00, jusqu'à \$100.00.

Contre remboursement (C.O.D.) 15s. pour collection n'excedant pas \$50.00; 30s. pour collection excedant \$50.00 et n'excedant pas \$100.00.

Bons postaux. 10s à 40s, 1s.; 50s à \$1.50, 2s.; \$1.50 à \$5.00, 3s.; \$10.5s.

Assurance des colis postaux. 3s. pour assurance n'excedant pas \$5.00; 6s. pour assurance en haut de 5.00 jusqu'à \$25.00; 12s. pour assurance en haut de \$25.00, jusqu'à \$50.00; 30s. pour assurance en haut de \$50.00, jusqu'à \$100.00.

Contre remboursement (C.O.D.) 15s. pour collection n'excedant pas \$50.00; 30s. pour collection excedant \$50.00 et n'excedant pas \$100.00.

Bons postaux. 10s à 40s, 1s.; 50s à \$1.50, 2s.; \$1.50 à \$5.00, 3s.; \$10.5s.

Assurance des colis postaux. 3s. pour assurance n'excedant pas \$5.00; 6s. pour assurance en haut de 5.00 jusqu'à \$25.00; 12s. pour assurance en haut de \$25.00, jusqu'à \$50.00; 30s. pour assurance en haut de \$50.00, jusqu'à \$100.00.

Contre remboursement (C.O.D.) 15s. pour collection n'excedant pas \$50.00; 30s. pour collection excedant \$50.00 et n'excedant pas \$100.00.

Bons postaux. 10s à 40s, 1s.; 50s à \$1.50, 2s.; \$1.50 à \$5.00, 3s.; \$10.5s.

Assurance des colis postaux. 3s. pour assurance n'excedant pas \$5.00; 6s. pour assurance en haut de 5.00 jusqu'à \$25.00; 12s. pour assurance en haut de \$25.00, jusqu'à \$50.00; 30s. pour assurance en haut de \$50.00, jusqu'à \$100.00.

Contre remboursement (C.O.D.) 15s. pour collection n'excedant pas \$50.00; 30s. pour collection excedant \$50.00 et n'excedant pas \$100.00.

Bons postaux. 10s à 40s, 1s.; 50s à \$1.50, 2s.; \$1.50 à \$5.00, 3s.; \$10.5s.

Assurance des colis postaux. 3s. pour assurance n'excedant pas \$5.00; 6s. pour assurance en haut de 5.00 jusqu'à \$25.00; 12s. pour assurance en haut de \$25.00, jusqu'à \$50.00; 30s. pour assurance en haut de \$50.00, jusqu'à \$100.00.

Contre remboursement (C.O.D.) 15s. pour collection n'excedant pas \$50.00; 30s. pour collection excedant \$50.00 et n'excedant pas \$100.00.

Bons postaux. 10s à 40s, 1s.; 50s à \$1.50, 2s.; \$1.50 à \$5.00, 3s.; \$10.5s.

Assurance des colis postaux. 3s. pour assurance n'excedant pas \$5.00; 6s. pour assurance en haut de 5.00 jusqu'à \$25.00; 12s. pour assurance en haut de \$25.00, jusqu'à \$50.00; 30s. pour assurance en haut de \$50.00, jusqu'à \$100.00.

Contre remboursement (C.O.D.) 15s. pour collection n'excedant pas \$50.00; 30s. pour collection excedant \$50.00 et n'excedant pas \$100.00.

Bons postaux. 10s à 40s, 1s.; 50s à \$1.50, 2s.; \$1.50 à \$5.00, 3s.; \$10.5s.

Assurance des colis postaux. 3s. pour assurance n'excedant pas \$5.00; 6s. pour assurance en haut de 5.00 jusqu'à \$25.00; 12s. pour assurance en haut de \$25.00, jusqu'à \$50.00; 30s. pour assurance en haut de \$50.00, jusqu'à \$100.00.

Contre remboursement (C.O.D.) 15s. pour collection n'excedant pas \$50.00; 30s. pour collection excedant \$50.00 et n'excedant pas \$100.00.

Bons postaux. 10s à 40s, 1s.; 50s à \$1.50, 2s.; \$1.50 à \$5.00, 3s.; \$10.5s.

Assurance des colis postaux. 3s. pour assurance n'excedant pas \$5.00; 6s. pour assurance en haut de 5.00 jusqu'à \$25.00; 12s. pour assurance en haut de \$25.00, jusqu'à \$50.00; 30s. pour assurance en haut de \$50.00, jusqu'à \$100.00.

Contre remboursement (C.O.D.) 15s. pour collection n'excedant pas \$50.00; 30s. pour collection excedant \$50.00 et n'excedant pas \$100.00.

Bons postaux. 10s à 40s, 1s.; 50s à \$1.50, 2s.; \$1.50 à \$5.00, 3s.; \$10.5s.

Assurance des colis postaux. 3s. pour assurance n'excedant pas \$5.00; 6s. pour assurance en haut de 5.00 jusqu'à \$25.00; 12s. pour assurance en haut de \$25.00, jusqu'à \$50.00; 30s. pour assurance en haut de \$50.00, jusqu'à \$100.00.

Contre remboursement (C.O.D.) 15s. pour collection n'excedant pas \$50.00; 30s. pour collection excedant \$50.00 et n'excedant pas \$100.00.

Bons postaux. 10s à 40s, 1s.; 50s à \$1.50, 2s.; \$1.50 à \$5.00, 3s.; \$10.5s.

Assurance des colis postaux. 3s. pour assurance n'excedant pas \$5.00; 6s. pour assurance en haut de 5.00 jusqu'à \$25.00; 12s. pour assurance en haut de \$25.00, jusqu'à \$50.00; 30s. pour assurance en haut de \$50.00, jusqu'à \$100.00.

Contre remboursement (C.O.D.) 15s. pour collection n'excedant pas \$50.00; 30s. pour collection excedant \$50.00 et n'excedant pas \$100.00.

Bons postaux. 10s à 40s, 1s.; 50s à \$1.50, 2s.; \$1.50 à \$5.00, 3s.; \$10.5s.

Assurance des colis postaux. 3s. pour assurance n'excedant pas \$5.00; 6s. pour assurance en haut de 5.00 jusqu'à \$25.00; 12s. pour assurance en haut de \$25.00, jusqu'à \$50.00; 30s. pour assurance en haut de \$50.00, jusqu'à \$100.00.

Contre remboursement (C.O.D.) 15s. pour collection n'excedant pas \$50.00; 30s. pour collection excedant \$50.00 et n'excedant pas \$100.00.

Bons postaux. 10s à 40s, 1s.; 50s à \$1.50, 2s.; \$1.50 à \$5.00, 3s.; \$10.5s.

Assurance des colis postaux. 3s. pour assurance n'excedant pas \$5.00; 6s. pour assurance en haut de 5.00 jusqu'à \$25.00; 12s. pour assurance en haut de \$25.00, jusqu'à \$50.00; 30s. pour assurance en haut de \$50.00, jusqu'à \$100.00.

Contre remboursement (C.O.D.) 15s. pour collection n'excedant pas \$50.00; 30s. pour collection excedant \$50.00 et n'excedant pas \$100.00.

Bons postaux. 10s à 40s, 1s.; 50s à \$1.50, 2s.; \$1.50 à \$5.00, 3s.; \$10.5s.

Assurance des colis postaux. 3s. pour assurance n'excedant pas \$5.00; 6s. pour assurance en haut de 5.00 jusqu'à \$25.00; 12s. pour assurance en haut de \$25.00, jusqu'à \$50.00; 30s. pour assurance en haut de \$50.00, jusqu'à \$100.00.

Contre remboursement (C.O.D.) 15s. pour collection n'excedant pas \$50.00; 30s. pour collection excedant \$50.00 et n'excedant pas \$100.00.

Bons postaux. 10s à 40s, 1s.; 50s à \$1.50, 2s.; \$1.50 à \$5.00, 3s.; \$10.5s.

Assurance des colis postaux. 3s. pour assurance n'excedant pas \$5.00; 6s. pour assurance en haut de 5.00 jusqu'à \$25.00; 12s. pour assurance en haut de \$25.00, jusqu'à \$50.00; 30s. pour assurance en haut de \$50.00, jusqu'à \$100.00.

Contre remboursement (C.O.D.) 15s. pour collection n'excedant pas \$50.00; 30s. pour collection excedant \$50.00 et n'excedant pas \$100.00.

Bons postaux. 10s à 40s, 1s.; 50s à \$1.50, 2s.; \$1.50 à \$5.00, 3s.; \$10.5s.

Assurance des colis postaux. 3s. pour assurance n'excedant pas \$5.00; 6s. pour assurance en haut de 5.00 jusqu'à \$25.00; 12s. pour assurance en haut de \$25.00, jusqu'à \$50.00; 30s. pour assurance en haut de \$50.00, jusqu'à \$100.00.

Contre remboursement (C.O.D.) 15s. pour collection n'excedant pas \$50.00; 30s. pour collection excedant \$50.00 et n'excedant pas \$100.00.

Bons postaux. 10s à 40s, 1s.; 50s à \$1.50, 2s.; \$1.50 à \$5.00, 3s.; \$10.5s.

Assurance des colis postaux. 3s. pour assurance n'excedant pas \$5.00; 6s. pour assurance en haut de 5.00 jusqu'à \$25.00; 12s. pour assurance en haut de \$25.00, jusqu'à \$50.00; 30s. pour assurance en haut de \$50.00, jusqu'à \$100.00.

Contre remboursement (C.O.D.) 15s. pour collection n'excedant pas \$50.00; 30s. pour collection excedant \$50.00 et n'excedant pas \$100.00.

Bons postaux. 10s à 40s, 1s.; 50s à \$1.50, 2s.; \$1.50 à \$5.00, 3s.; \$10.5s.

Assurance des colis postaux. 3s. pour assurance n'excedant pas \$5.00; 6s. pour assurance en haut de 5.00 jusqu'à \$25.00; 12s. pour assurance en haut de \$25.00, jusqu'à \$50.00; 30s. pour assurance en haut de \$50.00, jusqu'à \$100.00.

Contre remboursement (C.O.D.) 15s. pour collection n'excedant pas \$50.00; 30s. pour collection excedant \$50.00 et n'excedant pas \$100.00.

Bons postaux. 10s à 40s, 1s.; 50s à \$1.50, 2s.; \$1.50 à \$5.00, 3s.; \$10.5s.

Assurance des colis postaux. 3s. pour assurance n'excedant pas \$5.00; 6s. pour assurance en haut de 5.00 jusqu'à \$25.00; 12s. pour assurance en haut de \$25.00, jusqu'à \$50.00; 30s. pour assurance en haut de \$50.00, jusqu'à \$100.00.

Contre remboursement (C.O.D.) 15s. pour collection n'excedant pas \$50.00; 30s. pour collection excedant \$50.00 et n'excedant pas \$100.00.

Bons postaux. 10s à 40s, 1s.; 50s à \$1.50, 2s.; \$1.50 à \$5.00, 3s.; \$10.5s.

Assurance des colis postaux. 3s. pour assurance n'excedant pas \$5.00; 6s. pour assurance en haut de 5.00 jusqu'à \$25.00; 12s. pour assurance en haut de \$25.00, jusqu'à \$50.00; 30s. pour assurance en haut de \$50.00, jusqu'à \$100.00.

Contre remboursement (C.O.D.) 15s. pour collection n'excedant pas \$50.00; 30s. pour collection excedant \$50.00 et n'excedant pas \$100.00.

Bons postaux. 10s à 40s, 1s.; 50s à \$1.50, 2s.; \$1.50 à \$5.00, 3s.; \$10.5s.

Assurance des colis postaux. 3s. pour assurance n'excedant pas \$5.00; 6s. pour assurance en haut de 5.00 jusqu'à \$25.00; 12s. pour assurance en haut de \$25.00, jusqu'à \$50.00; 30s. pour assurance en haut de \$50.00, jusqu'à \$100.00.

Contre remboursement (C.O.D.) 15s. pour collection n'excedant pas \$50.00; 30s. pour collection excedant \$50.00 et n'excedant pas \$100.00.

Bons postaux. 10s à 40s, 1s.; 50s à \$1.50, 2s.; \$1.50 à \$5.00, 3s.; \$10.5s.

Assurance des colis postaux. 3s. pour assurance n'excedant pas \$5.00; 6s. pour assurance en haut de 5.00 jusqu'à \$25.00; 12s. pour assurance en haut de \$25.00, jusqu'à \$50.00; 30s. pour assurance en haut de \$50.00, jusqu'à \$100.00.

nes archéologiques découvertes depuis quelques années en sont les irrefutables témoins.

A quelle civilisation européenne se rattache la vieille civilisation mexicaine?

C'est un point que les savants n'ont pas réussi à élucider. Chaque nouveau vestige de cette civilisation que l'on réussit à mettre à jour tend à confirmer l'opinion que les premiers habitants du Mexique subirent l'influence de la civilisation égyptienne. Les fouilles des archéologues prouvent plus que jamais combien le temps détruit rapidement même les plus grandes civilisations matérielles. Elles révèlent souvent aussi que nous pourrions être plus modestes et ne pas nous enorgueillir trop des réussites du génie moderne. L'antiquité a à son crédit de grandes œuvres dont nous ignorons encore le secret et que le génie moderne est impuissant à retrouver.

Pour s'en convaincre, qu'on lise l'ouvrage de l'abbé Moreux sur les mystères de la science des pharaons.

Pour s'en convaincre, qu'on lise l'ouvrage de l'abbé Moreux sur les mystères de la science des pharaons.

Pour s'en convaincre, qu'on lise l'ouvrage de l'abbé Moreux sur les mystères de la science des pharaons.

Pour s'en convaincre, qu'on lise l'ouvrage de l'abbé Moreux sur les mystères de la science des pharaons.

Pour s'en convaincre, qu'on lise l'ouvrage de l'abbé Moreux sur les mystères de la science des pharaons.

Pour s'en convaincre, qu'on lise l'ouvrage de l'abbé Moreux sur les mystères de la science des pharaons.

Pour s'en convaincre, qu'on lise l'ouvrage de l'abbé Moreux sur les mystères de la science des pharaons.

Pour s'en convaincre, qu'on lise l'ouvrage de l'abbé Moreux sur les mystères de la science des pharaons.

Pour s'en convaincre, qu'on lise l'ouvrage de l'abbé Moreux sur les mystères de la science des pharaons.

Pour s'en convaincre, qu'on lise l'ouvrage de l'abbé Moreux sur les mystères de la science des pharaons.

Pour s'en convaincre, qu'on lise l'ouvrage de l'abbé Moreux sur les mystères de la science des pharaons.

Pour s'en convaincre, qu'on lise l'ouvrage de l'abbé Moreux sur les mystères de la science des pharaons.

Pour s'en convaincre, qu'on lise l'ouvrage de l'abbé Moreux sur les mystères de la science des pharaons.

Pour s'en convaincre, qu'on lise l'ouvrage de l'abbé Moreux sur les mystères de la science des pharaons.

Pour s'en convaincre, qu'on lise l'ouvrage de l'abbé Moreux sur les mystères de la science des pharaons.

Pour s'en convaincre, qu'on lise l'ouvrage de l'abbé Moreux sur les mystères de la science des pharaons.

Pour s'en convaincre, qu'on lise l'ouvrage de l'abbé Moreux sur les mystères de la science des pharaons.

Pour s'en convaincre, qu'on lise l'ouvrage de l'abbé Moreux sur les mystères de la science des pharaons.

Pour s'en convaincre, qu'on lise l'ouvrage de l'abbé Moreux sur les mystères de la science des pharaons.

Pour s'en convaincre, qu'on lise l'ouvrage de l'abbé Moreux sur les mystères de la science des pharaons.

Pour s'en convaincre, qu'on lise l'ouvrage de l'abbé Moreux sur les mystères de la science des pharaons.

Pour s'en convaincre, qu'on lise l'ouvrage de l'abbé Moreux sur les mystères de la science des pharaons.

Pour s'en convaincre, qu'on lise l'ouvrage de l'abbé Moreux sur les mystères de la science des pharaons.

Pour s'en convaincre, qu'on lise l'ouvrage de l'abbé Moreux sur les mystères de la science des pharaons.

Pour s'en convaincre, qu'on lise l'ouvrage de l'

LE COIN LITTÉRAIRE

La Charité

Voici l'hiver et son triste cortège de froids, de gels, de vents. Pour le fortuné, c'est une saison de plaisir, d'est un temps de réjouissances.

nécessité est de nature à faire oublier sa propre misère et à se rendre la vie plus douce et plus utile.

Je sais parler aux femmes

Monologue comique de Paul Coutlée

Vous avez devant vous un homme qui sait parler aux femmes.

Il existe des hommes qui font des compliments à une femme, mais ça n'est pas naturel, c'est emprunté, ça sent l'effort; on se rend compte que l'esprit est vide.

Moi, j'ai un répertoire de phrases absolument nouvelles, absolument inconnues du vulgaire.

Ainsi dernièrement, dans une soirée un ami me présente une jeune fille assise sur un canapé.

Je lui lance un regard fulgurant. Je m'assieds à ses côtés et elle baisse les yeux pudiquement et pendant que mon ami s'éloigne et me laisse seul avec elle je lui glisse dans une extase:

"Que vous êtes belle, mademoiselle! ce ne sont pas des yeux que vous avez ce sont des étoiles!"

Vous voyez l'effet que je produis sur cet être jeune et naïf, mais je poursuis:

"Vous n'avez pas de sœur?... Non, évidemment, car un chef-d'œuvre ne se répète pas deux fois!"

Ca c'est nouveau. "J'ai souvent rêvé d'un être divin tel que vous, mais je ne croyais jamais le rencontrer sur la machine ronde".

La machine ronde... de quoi lui faire tourner la tête. "Vous êtes un ange, un ange descendu du ciel pour me laisser goûter un quart d'heure de Paradis!"

Tu m'as dit pas?... "Je n'ai jamais dans ma longue carrière vagabonde rencontré un être charmant comme vous, délicieux comme vous êtes, pétri, de charme, de grâce et de beauté!"

Pétie dans un four à pain. "Oh, fille d'Eve, fille d'Eve! n'approchez pas vos lèvres trop près des miennes, je ne suis qu'un main!"

Qu'humain, mains et pieds. "Comme j'aurais voulu vous rencontrer plutôt; j'aurais déjà fait mon ciel sur la terre!"

Ca c'est pas terre à terre. "Lorsque je suis à vos côtés et que je contemple l'or de vos cheveux je songe au conte de 'La Belle et la Bête'; je ne vous dis pas qui est la Bête."

C'est mieux pour moi. "C'est votre beauté qui me rend éloquent! Je voudrais être la dièze aux cent bouches pour vous écrier mon admiration, mon idolâtrie; je voudrais être la Bête sept têtes pour les perdre toutes pour vous. Parlez votre voix doit être une musique délicieuse, c'est étonnant; elle doit transporter tout être sensible par-delà les nuages, au septième ciel, parlez..."

A ce moment le camarade qui m'avait présenté cette nymphe me frappa sur l'épaule: "N'attends pas une réponse de cette jeune fille... elle est sourde et muette..."

réécitez dans les salons, acheter "MES MONOLOGUES", recueil de 67 déclamations comiques par Paul Coutlée. Un dollar le volume. LA CITE DES LIVRES 4430 Rue St-Denis, Montréal.

Quelques minutes de gaieté

Le petit Moqueur. Certain vieux monsieur, assis sur un banc, dans un parc, s'étonne, puis s'impatiente de voir un bambin planté devant lui et qui le regarde avec une insistance singulière.

"J'attends monsieur. — Quoi donc? — Que vous vous levez. — Que je me lève? — Oui, monsieur. On a repeint le banc ce matin. J'veux voir l'effet..."

A l'école. L'institutrice essaye d'expliquer la soustraction à ses élèves. — Voyons mes enfants, si d'un nombre entier je retire un quart, et cela quatre fois de suite que reste-t-il?

— Silence complet sur tous les bancs. — Vous ne comprenez pas? Eh! bien, regardez. Et allant prendre sur une table une pêche, la maîtresse la coupe en quatre morceaux.

Les enfants regardaient les yeux pleins de convoitise. — J'en mange un morceau — et le le mange; j'en mange deux — même jeu; — je mange le troisième — même jeu; — je mange le quatrième — même jeu. — Il y eut comme un sourd murmure sur tous les bancs.

"C'est fait n'est-ce pas? Que reste-t-il? — Tous les élèves en chœur: — Le noyau!"

Erudition. Ah! votre fille apprend l'espéranto? Le parle-t-elle bien? — Oh! oui, on dirait qu'elle est née dans le pays même.

Réponses exactes. — Alors Toto, tu es satisfait d'aller à l'école? — Oui, papa, j'ai répondu à tout. — Et comment as-tu répondu à tout? — J'ai répondu que je ne savais pas!

Le cirque de Bottes. Un pauvre petit cirque de bottes qui n'a pas encore déjeuné, car il n'a rien gagné depuis le matin, s'approche d'un gros monsieur tout croûté.

"Cirer, monsieur?... Trois sous. — Jamais de la vie! — Deux sous, monsieur! — Non! — Un sou, monsieur pour acheter du pain.

Laissez-moi tranquille! — Alors pour rien! — Soit! pour te faire plaisir." Le gamin brosse, ciré, frotte le pied droit du monsieur et le soulier brille comme un miroir.

"Le pied gauche, maintenant." — Non, monsieur! — Comment! Mais je ne puis me promener avec un soulier ciré et l'autre plein de boue.

Je le cirerai si vous me payez. — Un sou? — Non, monsieur! — Deux sous? — Ce n'est pas assez. — Quatre sous? — Un franc, monsieur, et payé d'avance. C'est à prendre ou à laisser!"

Parlons notre langue. La langue française est une chose extrêmement utile en ce pays des Etats-Unis, surtout en Nouvelle-Angleterre. Voici comment le "Messenger" de Lewiston souligne cette utilité, surtout en temps de crise:

"La langue française joue un grand rôle dans cette période de 'dépression'. Le croirait-on? Elle procure du travail à une foule de gens. En doutez-vous? Pour rendre compte, on n'a qu'à se demander combien de jeunes filles franco-américaines garderaient leurs positions, si tout le monde ne parlait qu'en anglais! On n'aurait plus besoin de commis parlant français. Donc, la langue française fait obtenir de bonnes positions à un nombre de jeunes filles et à plus d'un jeune homme. Dès l'instant où le Franco-Américain cessera de parler français, le commerçant de langue anglaise saura bien se passer de nous. Et qui l'en blâmerait?"

Vous avez un bon dentier et faire enlever vos dents sans douleur? Si oui, voyez immédiatement le Dr A.-D. MILOT 109 Frontenac Téléphone 74. Chirurgien-Dentiste. BERTHIERVILLE, P. Q.



Donnes y d'la Molson. ETABLIE A MONTREAL EN 1876. "La bière que votre arrière grand-père buvait". ... et il se piquera de s'être habillé chez-toi!

GRATIS. Donné gratis avec le THE ou le CAFE MIKADO. Chaque paquet de 1 lb. contient un des articles suivants en semi-porcelaine: 1 tasse et une soucoupe, 1 assiette à soupe, 1 assiette à déjeuner, 8 tasses. Meilleur que tout autre thé ou café du même prix. GLOBE TEA CO.

LE PIT LE CHÉTIF. PAR EDDY PREVOST. L'ON DIT QUE LES GUERRIERS DU RÉGIMENT FRANÇAIS CACHAIENT DES TRÉSORS DANS CETTE RÉGION - QUELLE CHANCE SI J'EN DÉCOUVRAIS UN... TIENS! TIENS! VOILÀ UNE PIERRE MYSTÉRIEUSE! MON INTUITION ME DIT QUE'ELLE ABRITE UN DE CES TRÉSORS. - VITE - AU TRAVAIL... DEUX HEURES APRES ENCORE UN PEU D'EFFORTS ET LA FORTUNE EST A MOI - CE QUE LE MONDE VA ÊTRE ÉTONNÉ DE MA TROUVAILLE! CE QUE TYPIC A LU SUR LE DESSOUS DE LA PIERRE: "MAINTENANT, TOURNE-MOI COMME J'ETAIS AUPARAVANT - ET LAISSE-MOI ME MOQUER D'UN AUTRE." OUF!!

Feuilleton du "Courrier de Berthierville". Le Manoir Mystérieux ou les Victimes de l'Ambition par Frédéric Houde. Monsieur, nous avons tiré l'épée l'un contre l'autre, et si le pied ne m'eût glissé, il n'aurait plus été un obstacle à vos desseins. — Et pourquoi, serviteur infidèle, ne m'avez pas averti de la présence, à la demeure de ma femme, de mon plus mortel ennemi? — Parce que, monsieur, madame me dit qu'elle allait vous avertir de cette visite, et ce n'est que ce matin, à l'arrivée de Cambrai, que j'ai appris que DuPlessis avait établi un de ses établissements dans les environs du manoir, dans le dessein de faciliter l'évasion de madame au moment le plus favorable pour DuPlessis, c'est-à-dire quand Son Excellence, la marquise et

taut le gant de la dame qui habitait la chambre du capitaine DuPlessis. — Oui, dit M. Hocquart en regardant le gant, oui je le reconnais. Elle avait l'autre dans la main qu'elle me tendait tantôt avec affection, en m'envoyant au-devant de la disgrâce, du déshonneur, de la ruine, du désespoir! La lumière éclate à mes yeux. Je ne puis me refuser à l'évidence. L'infâme créature, elle se lie avec mes ennemis. Et vous, malheureux, que ne parlez-vous plus tôt? — Je vous l'ai dit, monsieur, je n'ai possédé les preuves de ce complot que ce matin, à l'arrivée de Cambrai. Si je vous eusse averti avant de connaître les détails de cette intrigue, une larme de votre épouse vous aurait empêché d'ajouter foi à ce qui n'eût été encore que des soupçons. — Maintenant, Deschenaux, l'évidence est si claire que ma vengeance ne saurait être injuste ni trop précipitée. Voilà donc d'où venait la haine que la misérable avait vouée à mon fidèle serviteur. Elle abhorrait celui qui dénonçait ses complots. — Je n'ai jamais donné d'autres sujets de haine à madame. Elle savait que mes conseils tendaient à dimi-

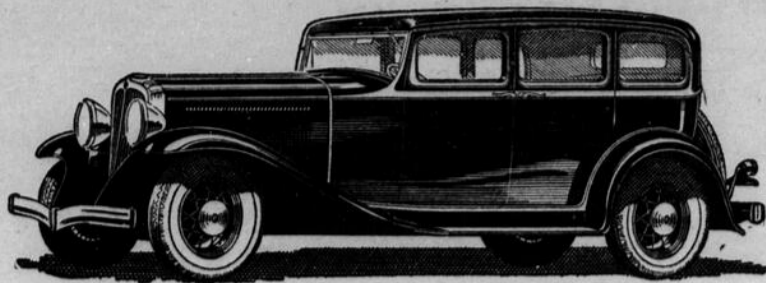
ner l'influence qu'elle avait sur vous, et que j'étais toujours prêt à exposer ma vie contre vos ennemis. — Oui, Deschenaux, je le reconnais. Mais avec quel air de noblesse elle m'exhortait à tout avouer à Son Excellence! Est-il possible que l'imposture puisse à ce point affecter le langage de la vérité et l'infamie le voile de la vertu? ne serait-il pas possible qu'elle fut innocente? L'angoisse avec laquelle l'intendant exprima ce doute, produisit une certaine inquiétude chez Deschenaux; mais il se raffermit bien vite par la réflexion qu'il y avait moyen de détruire jusqu'à ce doute, reste de magnanimité, dans l'esprit de son maître. Persévérait dans sa diabolique astuce, il fit semblant de réfléchir un instant, puis il dit: — Cependant, pourquoi ne se serait-elle pas enfuie chez son père, si elle se fût cru des torts envers vous? Mais non, cette démarche ne se fût pas conciliée avec le désir impatient d'être publiquement reconnue épouse de l'intendant de Sa Majesté. — C'est évident, reprit M. Hocquart en ajoutant foi aux hypocrites insi-

gnations de son pervers confident. Elle ne voulait pas renoncer au titre et au rang du sot qui a enchaîné son sort à elle. Si, dans mon aveuglement, j'avais couru devant de la disgrâce et, plongé ensuite dans un désespoir facile à concevoir, quitté soudain le pays pour ne plus jamais y faire parler de moi, mes biens ici lui fussent restés en partage. Ainsi, elle m'encourageait à affronter un péril qui ne pouvait que lui être profitable. Ah! dire que j'ai aimé cette perdue créature! C'en est assez! c'en est trop! elle ne se jouera plus de moi! Il faut en finir avec elle... que je ne la revolve ni n'en entende plus parler! — Monsieur l'intendant, dit hypocritement Deschenaux tout réjoui en lui-même d'entendre proférer ces menaces, votre douleur et votre ressentiment ne doivent pas vous porter à de graves rigueurs qui, bien que légitimes, pourraient vous laisser des regrets éternels. — Deschenaux, continua l'intendant en devenant de plus en plus expansif, tellement que son confident en était tout étonné et presque éfrayé, je le répète, c'est inutile, il

faut que l'un de nous deux périsse; je vois que le sort en est jeté, et il vaut autant que ce soit elle que moi, elle la seule coupable, l'ingrate, la traîtresse, l'alliée de mes ennemis, l'empoisonneuse de mon bonheur! Il fit signe à Deschenaux de s'éloigner, et resta enfermé seul assez longtemps. — Quand il sera gouverneur et moi l'intendant, se dit Deschenaux en sortant, il ne pensera pas plus aux orages des passions malgré lesquelles il sera parvenu au faite des grandeurs, que le matelot arrivé au port ne songe aux tempêtes qui l'ont assailli pendant le voyage. Au bout d'un certain temps, la porte de la chambre s'ouvrit, et Deschenaux, qui était resté à se promener dans un corridor adjacent, vit venir lui dire que quelqu'un avait fait à la maison du docteur Alavoine. Celui-ci était parti depuis le matin pour aller soigner, de l'autre côté du fleuve, la fille du baron de Bécancour, tombée soudain gravement malade, et il ne revint que le lendemain, ce qui était assez du goût de Deschenaux pour l'exécution de ses projets. (à suivre)

L'ORDRE FATAL. Après avoir passé une heure à conférer avec Deschenaux, l'intendant se rendit au château auprès de la marquise et de mademoiselle de Beauharnais, qui avaient en ce moment la visite de plusieurs dames de la ville. Quelqu'un habile qu'il fût dans l'art de la dissimulation, il ne put cacher complètement les angoisses qui déchiraient son cœur depuis la terrible résolution qu'il avait prise. On lisait dans son oeil hagard que ses pensées étaient loin du théâtre sur lequel il était obligé de jouer son rôle. Il ne parlait et n'agissait qu'avec un effort continu, et semblait avoir perdu l'habitude de commander à son esprit brillant. Deschenaux, qui craignait que le bon côté de son caractère ne reprît le dessus sur le mauvais, vint lui dire que quelqu'un avait fait à la maison du docteur Alavoine. Celui-ci était parti depuis le matin pour aller soigner, de l'autre côté du fleuve, la fille du baron de Bécancour, tombée soudain gravement malade, et il ne revint que le lendemain, ce qui était assez du goût de Deschenaux pour l'exécution de ses projets. (à suivre)

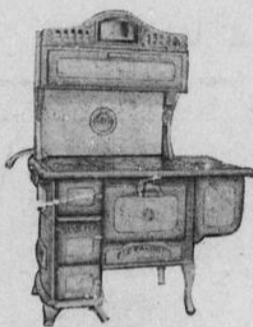
Le voici enfin l'incomparable Studebaker "Rockné" à \$999.00 complet livré à votre domicile. Ce sedan a un moteur de 66 torces avec système de huilage à pression, il possède toutes les améliorations des voitures moderne, y compris le roulement libre.--



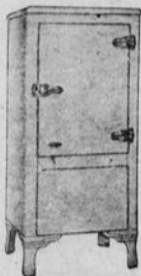
## Berthierville Automobile Ltee

sont les seuls vendeurs autorisés pour les comtés de Berthier et de Maskinongé.

Une ligne complète de poêles de première qualité, pour \$45. et plus.



de la Fonderie l'Islet



Achetez une glacière "Norge" garantie pour trois ans. Elle se paiera d'elle-même par les aliments que vous conserverez. \$195. et plus.



THERMO ELECTRIQUE  
MODELE DE LUXE

ESSOREUSE — Réversible, démontable, tournante. Fini pour s'harmoniser avec la base. Se fixe solidement dans toutes les positions. Rouleaux très gros — 2 1/4 pouces de diamètre. Tension automatique et dispositif de sûreté.  
MECANISME—Moteur de 1/4 d'un h.p. Commande silencieuse et encaissée dans l'huile.  
CONTROLE—Contrôle du bout du doigt sur l'agitateur pour partir ou arrêter la laveuse ou l'essoreuse.

**\$155.00**



**RADIOS ! RADIOS !**

Attrayant pour vous tous  
Nous vendons aussi les marques de Radios suivantes: Victor, Philco, DeForest, Marconi et Sparten. Radios électriques complets et installés: \$49.50 et plus.

**Pourquoi faire le Chauffeur ?**



CONVERTISSEZ VOTRE POËLE EN UN "SILENT GLOW"

Le pelletage de combustible, le nettoyage de grilles, le transport de cendres sont maintenant travaux superflus. Les femmes sont lassées des saletés et des corvées dans leur cuisine. Assurez-vous une chaleur propre, exempte de tracas avec votre poêle, votre chauffe-pot ou votre fournaise scellée, en installant maintenant un Brûleur à l'Huile Silent Glow.  
Brûle proprement—sans bruit, sans saie, sans odeur, sans fumée et vous donne tout le feu dont vous avez besoin pour la cuisine ou le chauffage.

De fonctionnement automatique et absolument sûr. Brûle de l'huile à bon marché. Appuyé par une garantie écrite de 5 ans.  
IL S'ALLUME PLUS VITE—DONNE PLUS DE CHALEUR—CONSOME MOINS D'HUILE ET PLUS D'AIR PAR UNITÉ DE CHALEUR PRODUITE.  
Il y a déjà des Brûleurs Silent Glow d'installés dans 100,000 maisons—soit plus que de tous les autres brûleurs combinés. Venez en voir la démonstration. \$44.00 et plus.



Fabricants des Chauffettes Pilgrim Silent Glow pour logements, camps, etc., et des Brûleurs Silent Glow pour grosses fournaises dans les grandes habitations, maisons à appartements et autres vastes édifices.



Connor Porcelaine

CUVE—Cuivre épais de 18 onces, plaqué de nickel à l'intérieur.  
ARMATURE—Solide et de construction renforcée.  
FINI—Jolie teinte de laque grise de Connor.  
ESSOREUSE — Munie d'une mise en mouvement de sûreté et rouleaux mous et pliants.  
MECANISME—Moteur de 1/4 d'un h.p. Commande encaissée dans l'huile.  
CONTROLE—Contrôle du bout du doigt sur le faite de l'agitateur pour la mise en mouvement ou l'arrêt de la laveuse ou de l'essoreuse.

Garantie pour 624 semaines soit 12 ans.

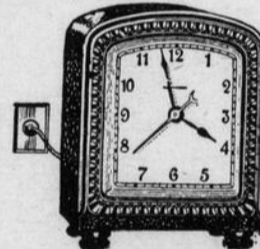
**\$131.50**



Essayez cette fameuse laveuse électrique au prix populaire de

**\$89.00**

Pourquoi ne pas acheter une horloge électrique "Norman", comme cadeau de nocces ou de fête: \$4.95 et plus.



Il est une valeur intéressante, qui ne fut jamais jusqu'ici offerte au public, c'est notre accumulateur (storage) 11 plaques, à \$5.95.

Garanti pour un an.



Only \$124.50  
Complete with 8 tubes

New Series Super-Heterodyne Model R-107

**VICTOR RADIO**

An 8-tube Super-Heterodyne in a magnificent walnut-finished cabinet . . . and equipped with automatic volume control and new Victor 45 degree easy-reading dial at the amazing low price of only \$124.50 complete. Easy terms.



**VICTOR scores again!**

You'll thrill to the good looks of this new Victor Super-Heterodyne Radio. You'll thrill at its low price. But you'll thrill most of all at its amazing performance . . . radio as you've always wanted . . . tone—Victor tone—that's next thing to human!

NEW! 45 Degree Tuning Dial . . .

A new type dial, developed by Victor engineers, to facilitate tuning. Now you can tune from an upright position.

**\$139.50**

Complete with 9 tubes

A 9-tube Super-Heterodyne with automatic volume control. Beautiful 6-leg cabinet design. Push-pull Pentode output.

### BONNES NOUVELLES

Nous annonçons à nos nombreux clients et au public en général, que nous venons d'ouvrir au No. 56, rue Frontenac, en face de la Commission des liqueurs, un atelier où nous nous occupons spécialement de peinture au DUCO, de déboussage de carrosseries et de remplacer les capotes (Tops) brisées. **TOUT OUVRAGE GARANTI.**

Nous tenons à aviser nos clients que tout ce que nous offrons dans cette annonce, sont des produits de première qualité et garantis. Tous ces produits sont de fabrication canadienne.

**BERTHIERVILLE AUTOMOBILE LIMITEE**

J.-A. LAFOREST Gérant  
BERTHIERVILLE

TEL. Bureau-chef 40  
Succursale 141  
Résidence 82